

Numéro gratuit - Free publication

“ Ressusciter d’entre les morts ”

Par les prêtres oratoriens en charge de Saint-Eustache

EDITO

Pierre, Jacques et Jean viennent d’assister à la Transfiguration de Jésus. Ils viennent d’entendre la voix de Dieu : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » (Marc 9, 7). Jésus recommande à ses disciples de ne pas parler de ce qu’ils ont vu, du moins pas avant que « le Fils de l’homme (ne) soit ressuscité d’entre les morts ».

Si nous revenons au texte grec de l’évangile de Marc, nous remarquons que l’interrogation des disciples porte littéralement sur « ce qu’est la résurrection des morts ». Par ailleurs, si nous suivons non plus la temporalité du récit, mais celle de la rédaction du texte – et le texte a été rédigé après la mort et la résurrection du Christ, après son ascension –, alors la question portant sur « ce qu’est la résurrection d’entre les morts » demeure une question que tout lecteur d’aujourd’hui et du futur est appelé à recevoir.

Pourquoi rappeler cela ? Il y a certes un certain amour de la question, mais il y a plus encore le souci de dire combien la question participe du cheminement de Foi. Nous sommes peut-être trop enclins à voir entre la Foi et la question une opposition. Il y aurait d’un côté la question – par exemple, le sens problématique de l’existence humaine – et de l’autre, la réponse – la Foi. Le parcours humain consisterait ainsi à convertir la question en réponse, de telle sorte qu’au terme de la vie, il n’y aurait plus que la certitude de la Foi. Mais considérons simplement ceci : une réponse qui ne viendrait pas de l’extérieur de la question, mais qui logerait en son cœur, comme si la réponse elle-même était à l’origine de la question, comme si la réponse ordonnait la question. Le problème pour l’être humain reviendrait à se mettre en situation d’entendre la réponse contenue dans la question, et pour ce faire à bien déterminer le sens de la question. Que veut dire « ressusciter d’entre les morts » ? Qu’est-ce que l’homme ? Est-ce là une bonne manière d’entendre la question que les disciples de Jésus toujours se poseront ?

L’évangéliste Marc précise alors : « Et ils (Pierre, Jacques et Jean) restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire « ressusciter d’entre les morts » » (Marc 9, 10).

L’explication de cette dernière phrase semble relativement simple : seules la mort et la résurrection du Christ permettront aux disciples de comprendre ce qu’ils viennent de voir et d’entendre. Oui, l’expression de la gloire du Fils de l’Homme trouve son achèvement dans la mort et la résurrection de Jésus. Cela, une nouvelle fois, nous l’affirmons tous ensemble pendant la nuit de Pâques.



Photo : FTV 2015

SOMMAIRE

P1 Editorial - **P2** Des paroissiens travaillent pour le synode - **P3** Entretien avec deux pasteurs - **P4** Quelques leçons de catéchisme ● Un paroissien new-yorkais - **P5** Hommage italien à Saint Philippe Neri - **P6** Tout sur la FIP **P7** Cartes postales de Saint-Ferréol et Saint-Bonaventure - **P8** La Fabrique ● Agenda paroisse et concerts.

Des paroissiens travaillent pour le synode sur la famille

Par Emmanuel Lacam

Comment répondre dans la fidélité de l'Évangile aux défis de la famille aujourd'hui. Onze paroissiens, choisis par le curé pour représenter la diversité de notre communauté, ont accepté de délibérer sur les réalités familiales. Une occasion pour des laïcs, hommes et femmes, d'apporter leur pierre à l'édifice commun.



Photo : Chrystel Estrela

En ce mardi de février, il est 23H30 et la lumière brille encore au presbytère. Les onze membres du groupe synodal, Jean-Pierre Rosa, Christiane Breuil, Isabelle Chedal, Olivier de l'Estoile, Annie et Jozef Latoch, Marcel Tressard, Marie-Charlotte Ciucci-Guilland, Augustin Davezac, Marie Ferrer et Emmanuel Lacam achèvent leurs délibérations. Marie-Charlotte et Emmanuel n'en sont pas à leur première préparation de synode puisqu'ils avaient, à titre personnel et avec d'autres membres du groupe jeunes de Saint-Eustache, rédigé un rapport pour la première session du synode sur la famille en octobre 2014.

Le père George Nicholson et l'équipe pastorale ont confié cette responsabilité à un groupe de laïcs dont ils ont pensé que la variété de leurs engagements, de leurs parcours et personnalités les rendait à même de porter le témoignage particulier de Saint-Eustache sur les réalités familiales. *C'est l'occasion de faire entendre la voix des laïcs et de donner un regard féminin sur des cas concrets comme la maternité ou la vie de couple souvent abordées par un clergé masculin du seul point de vue dogmatique* nous confie Marie-Charlotte. Après un aperçu général de la *Relatio Synodi* (rapport d'étape) lors de la première séance, le groupe réfléchit ce soir-là sur la pastorale du mariage. La question des divorcés-remariés et des autres formes de couples puis celle des personnes homosexuelles seront abordées en mars et en avril. C'est un travail de fond sincère qui bouscule les idées reçues. Il revoit et éclaircit des mots et des règles souvent contextuelles

et apporte des propositions concrètes pour l'accomplissement de l'essence de la Parole de Dieu: *s'approcher au plus près de l'Amour divin, de l'Amour de l'autre* témoigne Isabelle. Dans le dialogue et le partage des expériences de vie et de foi, les divergences de vues s'estompent quand elles existent.

La foi dans la pédagogie divine qui accompagne tout homme sur son chemin de vie est sans doute le ciment de ce groupe pour faire dialoguer l'idéal spirituel et le réalisme pastoral. Les discussions s'appuient sur la synthèse du synode romain d'octobre 2014 mais également sur les contributions des paroissien(ne)s de Saint-Eustache. *Participer à ce groupe nous fait sentir que notre communauté a une responsabilité qui dépasse ses contours* explique encore Isabelle. La conversion synodale des catholiques voulue par le pape François apparaît finalement comme une chance pour la paroisse. *On pointe souvent, à juste titre, l'extrême diversité de nos paroissiens et l'on en tire une légitime fierté* analyse Jean-Pierre, impliqué dans divers groupes de la paroisse. Le risque est de vivre une diversité de juxtaposition sans passer le cap de la rencontre interpersonnelle. *Passer de la juxtaposition au dialogue est une nécessité. Ce travail sur la famille est une formidable occasion pour le faire et manifester ainsi la spécificité de Saint-Eustache en ce domaine, sensible, de la famille.* Jean-Pierre souhaiterait que *cette expérience s'étende, d'une manière à déterminer, à toute la paroisse* et continue à la transformer pour la rendre toujours plus témoin de l'amour inclusif de Jésus-Christ.

La synodalité, mode d'emploi

La deuxième session du synode sur la famille aura lieu en octobre prochain. Pour le préparer, le pape François a voulu donner la parole à tous les clercs et fidèles. Une expérience inédite.

Nous commençons ce chemin ensemble, l'évêque et le peuple (...) avant que l'évêque ne bénisse le peuple, je voudrais (...) la prière du peuple qui demande la bénédiction pour son évêque. Dès son apparition au balcon de Saint-Pierre le soir de son élection, le pape François esquissait une manière différente de vivre l'Église. Cette intuition - la synodalité - détaillée dans l'entretien accordé aux revues jésuites en 2013, se fonde pour François sur une ambition spirituelle et œcuménique.

Retrouvée à Vatican II, cette tradition, ancienne dans l'Église, peine encore à émerger. La référence reste l'Église des premiers siècles et son ecclésiologie de communion très différente du modèle pyramidal consacré à Vatican I (1870) : communion entre les Églises locales au service desquelles se met l'Église de Rome dans le respect de leur autonomie mais aussi réciprocité et complémentarité au sein de chaque Église locale entre les baptisés et les ministres ordonnés. Là où la démocratie se fonde sur un débat entre une majorité et

une opposition, la synodalité ecclésiale est au contraire un chemin d'écoute et de dialogue qui vise à l'union des cœurs car c'est le Christ crucifié et ressuscité qui fait l'unité de son Église dont il est le seul chef. C'est donc à une conversion de nos pratiques ecclésiales que le pape nous appelle avec en ligne de mire le défi de l'œcuménisme.

La synodalité se vit diversement dans toutes les Églises chrétiennes : chez nos frères protestants (voir ci-contre) mais aussi dans les Églises attachées à l'épiscopat historique comme les Églises orthodoxes ou anglicanes. La synodalité n'est pas toutefois une simple affaire de réformes structurelles. Elle est aussi un état d'esprit. Pour amorcer cette mutation culturelle, le pape a bouleversé en 2014 la routine traditionnelle du synode des évêques qui se réunit périodiquement à Rome pour traiter de questions majeures pour la vie de l'Église. Le thème de 2014-2015 : comment répondre, dans la fidélité à l'Évangile, aux défis de la famille dans nos sociétés contemporaines ?

Pour la première fois, un pape demandait à tous les catholiques de se saisir de ces problématiques en répondant à un questionnaire détaillé. Leurs réponses envoyées aux conférences épiscopales ou au Saint-Siège ont offert aux Pères synodaux de la session 2014 témoignages et réflexions pour nourrir leurs échanges qui furent vifs et montrèrent parfois de vraies divergences de vues entre les évêques. Soucieux de maintenir ce climat de débats fraternels mais authentiques, le Pape avait en effet exigé de tous franc-parler et liberté.

A l'issue, un rapport d'étape, la *Relatio Synodi*, a fait consensus et sert de fondement à un nouveau questionnaire envoyé à tous les clercs et fidèles pour poursuivre la réflexion sur les points sensibles. A Paris, Mgr André Vingt-Trois a invité chaque paroisse à réunir en son sein un groupe chargé d'apporter des réponses à ces questions. Elles serviront à la réflexion de notre archevêque lorsqu'il participera à la deuxième session du synode en octobre prochain.

ENTRETIEN

“ Chacun tend vers un même horizon de Foi ”

Par Cyril Trépier

L'Église réformée de l'Oratoire du Louvre est liée de longue date à Saint-Eustache. Depuis sept ans, le groupe œcuménique biblique est une preuve vivante de ce parcours en commun. Il paraissait important de donner la parole aux deux pasteurs de l'Oratoire du Louvre. Entretien croisé avec Marc Pernot et James Woody.

■ Cyril Trépier : Comment analysez-vous le travail du groupe biblique œcuménique qui réunit l'Oratoire et Saint-Eustache ?

Marc Pernot : Depuis sept ans, chacun peut s'y enrichir de ce qu'il n'a pas vu. Personne ne cherche à convertir l'autre. Davantage que l'œcuménisme, l'intérêt du groupe consiste à rencontrer. Certains participants ne viennent d'aucune des deux paroisses.

James Woody : Le groupe est fidèle au texte biblique, qui contient la pluralité. La tradition juive invite à découvrir 99 nuances par lettre. Dialoguer avec d'autres Églises montre à chacun ses propres insuffisances.

MP : Cela rend justice à l'essentiel, au-delà des institutions, qui peuvent susciter de grandes réticences.

JW : Parmi d'autres liens avec Saint-Eustache, l'Entraide de l'Oratoire soutient La Soupe, et nos catéchumènes ont pu découvrir le catholicisme de l'intérieur grâce à une messe à Saint-Eustache.

CT : Quels grands défis doit relever le protestantisme français ?

JW : Celui du christianisme et des autres religions visant un monde juste et harmonieux : lutter contre l'intégrisme. Il faut regarder le religieux avec calme et sérieux comme support d'un élan vers le divin. Les textes fondateurs demandent une interprétation communautaire et personnelle. L'intégrisme, lui, porte aux nues des bouts de religion. Il faut comprendre qu'il n'existe aucun monopole de la vérité.

MP : Sacré défi !

JW : Cela signifie aussi sortir les athées de la certitude scientiste, ou d'autres idéologies très aliénantes. La mondialisation pose un autre défi, car beaucoup se sentent écrasés par la vie à l'échelle mondiale et ses décisions lointaines.

MP : Comme chrétiens français, nous avons probablement vocation à dire aux autres : « N'ayez pas peur ! ».

JW : J'ajouterais le défi d'endiguer le flot de défiance et de dénigrement de nos sociétés. Le cadavre d'un adversaire n'apporte aucune dignité personnelle. Chacun reçoit d'emblée sa propre dignité. Notre paroisse rassemble des personnes n'ayant a priori rien à faire ensemble. Malgré cela, chacun tend vers un même horizon de foi, sans esprit partisan.

7 ans du groupe œcuménique biblique

Pour la septième année consécutive, ce groupe de réflexion biblique associe les paroisses de l'Oratoire du Louvre et de Saint-Eustache. Actuellement animé par le P. Jérôme Prigent, prêtre oratorien de Saint-Eustache, et par le pasteur réformé Marc Pernot, il a pour thème cette année 2014-2015, « Qui nous fera voir le bonheur ? ». Les réunions se tiennent le mercredi soir de 20h à 21h30, alternativement dans l'une des deux paroisses.

Le catéchisme à Saint-Eustache en quelques leçons

Par Stéphanie Chahed

Aller au catéchisme est une démarche éclairée et volontaire pour les enfants qui commencent leur vie de Chrétien. Cela les aide à se construire et à grandir.

Le catéchisme s'adresse à tous les enfants scolarisés en primaire entre 7 et 12 ans. C'est le début de l'engagement dans la Foi et du cheminement avec Dieu et son prochain. Une fois par semaine, les enfants sont invités dans un premier temps à chanter tous ensemble et à reprendre les chants qu'ils entendent lors des messes. C'est un moment où tout le monde participe avec ferveur et entrain. Puis, vient le temps de découvrir et d'étudier un texte de l'Évangile ou un passage de la Bible. C'est souvent un passage qui est repris lors des messes dominicales en lien avec le cycle liturgique. L'animateur aide les jeunes participants à comprendre le texte proposé, à assimiler le message à transmettre. Ils découvrent alors l'histoire du peuple de Dieu.

Il s'agit également de se familiariser avec la vie spirituelle, l'Église et de se préparer à recevoir le baptême, la première communion et la confirmation. Le programme du catéchisme prend en compte le calendrier de l'année liturgique et ses grands temps forts comme Noël ou Pâques.

C'est aussi une parenthèse privilégiée pour donner aux enfants des éléments de réflexion sur des questions existentielles qu'ils se posent sur eux-mêmes, sur le monde ou sur la foi plus généralement. Au catéchisme, l'enfant découvre progressivement sa relation avec Dieu dans une initiation à la Foi.

Il apprend à vivre les valeurs de l'Évangile en équipe, à écouter, à faire confiance et à respecter l'autre. Le catéchisme permet aussi aux enfants de rencontrer des camarades et d'autres croyants. Ils sont quelquefois

invités à participer à une célébration de la messe avec leur famille et les autres paroissiens.

A la fin d'une séance de catéchisme, un temps de prière est proposé aux enfants. On chante le Notre Père tous ensemble main dans la main, suivi d'un petit moment de silence dédié aux personnes en difficulté, à ceux qu'on aime et pour remercier Dieu de la vie, tout simplement. C'est un moment joyeux de véritable partage grâce à la participation de tous les enfants et à la bienveillance de leur animateur, Pierre Chibaudel.

L'équipe du catéchisme est composée de Pierre Chibaudel, coordinateur, Grâce Delgado, Sophie Erignac-Godefroy, Cécile Mauvais, catéchistes et Yves Trocheris, prêtre accompagnateur.

catechese@saint-eustache.org



Photo : Pierre Chibaudel

PORTRAIT

Paroissiens d'ici : Sebastien Delenclos

A Saint-Eustache après Saint Mary The Virgin à New-York

Par Emmanuel Lacam

Sébastien Delenclos a pratiqué sa Foi à Londres, puis New York dans des paroisses anglicanes. Cet avocat trouve à Saint-Eustache un culte et une vie fraternelle qui le motivent.

Depuis quelques mois, la Pointe compte un nouveau bénévole. Les hôtes du samedi n'ont pas manqué d'être touchés par le sourire et le regard malicieux de Sébastien qui voit dans ce service un intermède hebdomadaire recentré sur les liens humains, un moment de don et d'amitié. Paroissien de Saint-Eustache depuis août 2014, cet avocat fiscaliste de 33 ans a été séduit par ce forum riche en interactions humaines. Pour lui, la vie chrétienne s'enracine dans le culte mais aussi dans une

vie fraternelle partagée en vérité.

A Saint-Eustache, il trouve ce double témoignage de l'amour du Christ rendu sensible dans la beauté des célébrations et dans la proximité de la paroisse avec les réalités de la métropole parisienne. Pourtant, Sébastien a mis du temps avant de rejoindre notre église.

Baptisé catholique, il se décrit comme un autodidacte de la foi. Ses études de droit et son travail le conduisent en 2004 à Londres et en 2014 à New-York. Ces

séjours furent l'occasion d'expériences chrétiennes très fortes dans des paroisses anglicanes de tradition High Church qui vivent un catholicisme réformé marqué par un sens des traditions liturgiques et musicales et une inclusivité pastorale.

C'est à l'église anglicane-épiscopaliennne Saint Mary The Virgin à New York qu'il reçoit le sacrement de confirmation à l'Ascension 2014. A Saint-Eustache, il a découvert la plus épiscopaliennne des paroisses catholiques romaines.

Hommage italien à Saint Philippe Neri

Par Thomas Jouteux

2015 marque le 500e anniversaire de la naissance de saint Philippe Neri. Fondateur de l'Oratoire en Italie, c'est une figure de sainteté originale et attachante autour de laquelle Saint-Eustache proposera ce printemps plusieurs événements.

En-dehors d'Italie et des cercles oratoriens, Philippe Neri n'est sans doute pas le saint le plus connu du XVIe siècle. Pourtant, porté par un grand souffle de liberté, il a été un grand témoin de la joie d'une vie enracinée dans le Christ. Né à Florence le 21 juillet 1515, Philippe est le fils d'un notaire et perd sa mère à cinq ans. Il grandit dans une Italie en proie aux troubles, du sac de Rome en 1527 au siège de Florence par les Médicis en 1530. C'est dans ce contexte que Philippe est envoyé chez son oncle Romolo, un riche marchand de San Germano. Philippe est alors un jeune homme gai, dénué du sens des réalités matérielles. Il fait du Mont Cassin tout proche son refuge dans lequel il réalise son destin, celui de se consumer dans l'amour du Christ. En 1534, il part pour Rome qu'il ne quittera plus : à une époque où des missionnaires s'élancent jusqu'aux extrémités de la Terre, ses Indes à lui seront romaines.

Philippe arrive sans un sou dans une ville en pleine effervescence, celle de la Renaissance et de la Réforme catholique. Engagé comme précepteur de deux enfants, il suit des études de théologie. Aux études, Philippe finit par préférer une vie d'ermite urbain, déambulant dans Rome, méditant dans les catacombes où il vit d'intenses expériences mystiques, se dévouant dans l'assistance aux malades et aux pèlerins pauvres. « Prêtre avant même que d'être prêtre » selon les mots de Bossuet, il est ordonné en 1551 et s'installe à San Girolamo, un couvent dans lequel règne un esprit de liberté.



Par son charisme et son sens de l'humour, il attire autour de lui une foule de jeunes gens avec lesquels il entretient une discussion libre autour de l'Évangile, une méthode originale qui lui vaut le surnom de « Socrate romain ». Ces échanges débutent chez lui dans un logement sous la charpente qu'il nomme « Oratorio », nom ensuite donné à l'exercice spirituel qui s'y pratique, avant de devenir celui de la congrégation qui découle de ce modeste cénacle. Ils se poursuivent ensuite en marchant, Philippe pratiquant avec ses disciples les pèlerinages urbains.

L'Oratorio est reconnu par le pape Grégoire XIII en 1575 comme « une congrégation de prêtres et de clercs séculiers » et s'installe désormais à la Vallicella, devenue après travaux la

Chiesa Nuova. C'est là que Philippe passe la dernière partie de sa vie, toujours dans la joie, le souci d'éduquer les jeunes et de venir au secours des pauvres, mais aussi dans des heures de prière solitaire et d'intenses célébrations eucharistiques. Il meurt le 26 mai 1595 après deux années où ses forces s'épuisent dans la maladie. Sa canonisation intervient en 1622, en même temps que celles de Thérèse d'Avila, François-Xavier, Ignace de Loyola et Isidore le travailleur. Et le peuple de Rome, qui a fait de Philippe son saint-patron, ne manque alors pas de murmurer : « Le pape a canonisé quatre Espagnols... et un saint ! »

Le « mois Saint Philippe Neri » à Saint-Eustache

Ce mois d'exception débutera le week-end de la Pentecôte par la réunion des équipes pastorales des paroisses oratoriennes de Paris, Lyon et Marseille autour d'une réflexion sur la foi dans un contexte de transformation urbaine, en rappelant combien Philippe Neri a ancré la tradition oratorienne en ville, dans une Rome en pleine mutation.

Le 26 mai, la Saint Philippe Neri sera célébrée par une messe solennelle à 19h, puis le dimanche **31 mai** un grand repas italien rassemblera les paroissiens à l'issue de la messe de 11h, suivi d'une conférence.

Le 7 juin, une visite de Saint-Eustache sera proposée pour y repérer les influences artistiques italiennes.

Le 14 juin, un concert oratorio sera donné par les Chanteurs de Saint-Eustache qui interpréteront des œuvres de la Renaissance italienne.

Les 20 et 21 juin, pour la 10ème édition des 36h de Saint-Eustache, nous retrouverons l'esprit de joie de Saint Philippe Neri dans le thème donné aux musiciens : "Jesu meine freude" (Jesus que ma joie demeure)



Livres et films sur Saint Philippe Neri

Louis BOUYER, *Saint Philippe Neri : le Socrate romain*, éd. S.O.S, 1979 ● Marcel JOUHANDEAU, *Saint Philippe Neri*, Plon, 1957 ● Philippe LE GUILLOU, *Saint Philippe Neri. Un ludion mystique*, éd. Dialogues, 2014 ● *State buoni se potete* (Restez bons si vous le pouvez), réal. Luigi MAGNI, 1983 ● *Preferisco il Paradiso* (Je préfère le Paradis), minisérie de la RAI, 2010.

Comment se fabrique une feuille paroissiale

Par Thomas Jouteux

Chaque paroissien les a en main tous les week-ends, sans soupçonner que ce sont bien des petites mains qui sont intervenues en amont pour les confectionner. Enquête dans les coulisses de fabrication d'une FIP (Feuille d'informations paroissiales) et d'une feuille de messe.

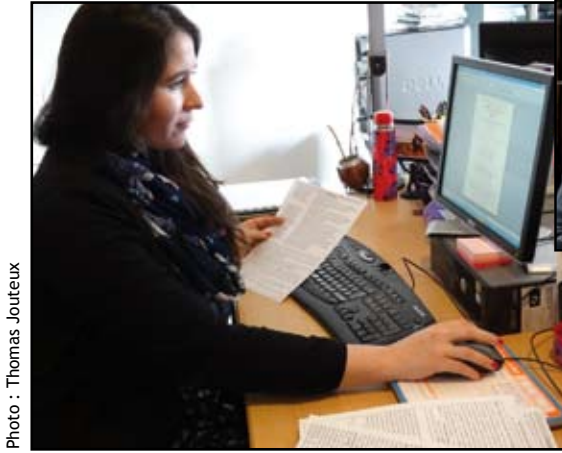


Photo : Thomas Jouteux

Le bureau de Mairé : le maillon-clé de l'information et de la mise en page



Stéphane Hézode : le référent liturgique et musical de la feuille de messe

ACTE 1, début de semaine... et parfois bien avant...

La première étape consiste à réunir l'information la plus complète et fiable possible. C'est le rôle de Mairé Palacios dans les bureaux de Saint-Eustache dès le début de semaine. Pour la feuille de messe, Stéphane Hézode se charge de lui envoyer un brouillon sous format Word avec les textes liturgiques et le programme musical communiqué par le Chef de chœur, Lionel Cloarec, en tenant compte des choix effectués lors de réunions autour du père Nicholson. Pour le programme de l'orgue, Mairé est en contact avec l'organiste du week-end. Concernant la FIP, elle est alimentée de nouvelles informations, en provenance de CERISE, fréquemment des différents groupes paroissiaux, du diocèse. Reste l'édition : sa rédaction revient aux prêtres mais aussi à des laïcs selon l'actualité, un choix effectué en équipe pastorale ou entre les prêtres lors de leur réunion du samedi midi.

ACTE 2, tout au long de la semaine...

Pour Mairé, vient ensuite un travail de mise en page sur Publisher réalisé au fur et à mesure de la remontée des informations. Depuis la rénovation du site de la paroisse, c'est aussi un travail de mise en ligne quotidienne de l'agenda. Tout ceci s'accompagne d'une relecture permanente mais aussi de modifications de dernière minute : « On n'est jamais à l'abri de coquilles ou d'oublis », souligne le père Nicholson qui estime qu'une « information doit être répétée pour être sûre de passer ».



ACTE 3, le vendredi après-midi...

Dernières corrections, édit qui se fait parfois attendre, inévitables pannes... La tension est à son comble. Tout doit être bouclé et si possible imprimé à la fin de la journée de Mairé. Présente depuis quelques mois, Mairé a trouvé ses marques grâce à « un bon accueil, à l'aide technique de Louis Robiche et à la disponibilité de Serge Badel. » Après accord final du Père Nicholson, la FIP est envoyée aux alentours de 19h à 622 personnes inscrites qui la recevront par mail.



Photo : Thomas Jouteux

Serge : une longue expérience à la barre de la photocopieuse

ACTE 4, le vendredi soir... ou le samedi...

Reste alors l'impression papier, automatisée depuis l'an dernier: par paquet de 50, la FIP se plie et se glisse désormais toute seule dans la feuille de messe. Un gain de temps considérable pour Serge qui se souvient de samedis entiers à insérer manuellement les FIP. Les feuillets sont ensuite triés par ses soins dans des bacs en fonction des messes: un total de 500 par week-end, avec des pointes à 700 pour Pâques et 1200 pour Noël, fêtes pour lesquelles les feuilles sont glissées dans des livrets par des bénévoles.

ACTE FINAL, le samedi soir et le dimanche...

Elles sont distribuées et lues avant la messe, elles accompagnent les fidèles pendant l'office puis les raccompagnent chez eux, ou bien finissent oubliées sur les chaises de l'église, « recyclées » par l'équipe d'accueil pour la messe du dimanche soir... C'est le destin de ces petites feuilles qui correspondent à un choix pastoral ancien de Saint-Eustache: celui de permettre un meilleur suivi de la liturgie et de donner une information complète à ses paroissiens. ■



Photo : Thomas Jouteux

Michelle et Chantal : la distribution dominicale avec le sourire

Cartes postales de Saint-Ferréol et Saint-Bonaventure

Par Marie Caujolle

Ce sont deux sortes de cartes postales envoyées par le père Hervé Giraud, depuis Marseille, et le père Luc Forestier, depuis Lyon. Une manière de donner des nouvelles des deux communautés oratoriennes.

A Marseille, Saint-Ferréol est devenu un lieu de rencontres. Le sanctuaire du vieux Port ouvre ses portes aux autres confessions, aux touristes, aux sans abris.

Que de changements depuis la prise de fonction du père Hervé Giraud en qualité de recteur du sanctuaire Saint-Ferréol ! A son arrivée, l'église se dissimulait derrière les palissades du chantier de « Marseille, capitale de la culture 2013 ». Aujourd'hui, il s'agit de l'un des bâtiments les plus visités du vieux port. Chaque jour, des centaines de touristes arpentent ce secteur historique de Marseille. Beaucoup se rendent au MUCEM, d'autres débarquent des paquebots de croisière qui font escale à Marseille.

« Notre pastorale n'est pas familiale » souligne le père Giraud.

« Nous accueillons des touristes

mais aussi des personnes isolées ou en souffrance de toute nationalité et origine ». Cette « pastorale urbaine » comme il la qualifie se traduit par une église largement ouverte. Avec une équipe de quatre personnes - trois prêtres et une laïque -, le père Hervé veille à ce que le sanctuaire ferme rarement ses portes. « Nous sommes un petit phare sur le vieux port, toujours ouvert » précise-t-il.

Cette ouverture se traduit par la participation active de la librairie Saint Paul et du secours catholique aux propositions du sanctuaire.

« Les dialogues de Saint-Fé » consistent en un groupe de discussion interreligieux. Organisées à l'origine dans un café, les séances se tiennent dorénavant dans l'église, vu leur succès. « Nous nous sommes inspirés du modèle du parvis des gentils pour ces rencontres. Nous y abordons des thèmes transversaux et pas seulement chrétiens autour d'un livre récent, parfois en compagnie de l'auteur » précise le père Giraud.

L'équipe est également à l'initiative « des rencontres à mains nues ». Elles permettent d'aller au-devant des personnes sans abri du quartier. Avec « la fête du frère », le sanctuaire est également devenu un lieu d'accueil des artistes. Ils y animent des ateliers une fois par trimestre.

L'année 2015 s'annonce marquante avec la remise en service des grandes orgues, silencieuses depuis quarante ans et le 500ème anniversaire de la naissance de Saint Philippe Néri. Deux cérémonies solennelles sont programmées les 26 et 30 mai. Le père Giraud a déclaré l'année « jubilaire » en mémoire de « l'apôtre de la ville ».

A Lyon, Saint-Bonaventure s'ancre dans la pastorale populaire. Dans cette église du centre-ville, on confesse, on lutte contre la solitude, on cultive sa Foi et l'on regarde des films.



Photo : Michel Gentil

« Saint-Bonaventure est un espace accueillant, matriciel, un refuge » décrit le père Luc Forestier en parlant du sanctuaire urbain dont il est le recteur. Dans cette église implantée dans le centre-ville de Lyon, la vie liturgique et sacramentelle (avec pas moins de 36 heures de confessions par semaine) occupent une place de premier plan.

Les quatre prêtres de la communauté oratorienne sont souvent dans l'église.

Ils y proposent des formations qui rassemblent de 15 à 90 personnes, des méditations, des chemins de croix pendant le carême...

Depuis leur arrivée en 2010, deux propositions nouvelles ont rencontré un accueil chaleureux. Un jeudi par mois les « cafés-ciné » permettent d'échanger sur un film à l'affiche. Les séances bénéficient des commentaires d'une professionnelle, intermittente du spectacle. « Elle nous aide à cultiver notre regard » souligne le père Luc Forestier.

L'été, « les terrasses de Bonaventure » sont une invitation à partager un dîner après une conférence ou un petit jeu culturel. « Il ne s'agit pas de clubs réservés à des gens qui vont bien » précise Luc Forestier au sujet de ces initiatives. Pour certains, ces propositions visent à rompre l'isolement de quelque nature que ce soit social, psychologique et parfois celui que vivent les personnes souffrant d'une maladie mentale. « Cette question de la solitude est massive, majeure dans les centres urbains » constate le père Forestier. Pour l'équipe oratorienne de Lyon, il s'agit d'une préoccupation permanente. Ce constat a également inspiré l'accueil du groupe « Notre Dame de l'Ecoute », qui rassemble des célibataires de 35 à 55 ans.

Si la communauté oratorienne de Lyon veille à conserver intacte la pastorale populaire de ce sanctuaire, elle y invite également régulièrement des artistes en s'associant aux grands événements tels la biennale d'art contemporain ou le festival de Bandes Dessinées. La vie du sanctuaire est également marquée par des formations accessibles à tous mais parfois exigeantes. « Nous pratiquons le grand écart » se réjouit le père Forestier.





La Fabrique avance !

Par Michel Gentil

Gérard Seibel, le coordinateur de la Fabrique, nous l'assure : « Tous les projets de réaménagement de Saint-Eustache progressent : consultations, études, réunions de tous ordres se succèdent et vont se poursuivre pendant des mois. Mais désormais nous entrons dans une phase plus opérationnelle avec la présentation d'un premier schéma directeur sur plan ». Les interlocuteurs et intervenants sont nombreux : deux directions de la Ville de Paris en charge des édifices culturels ; pour la Région, la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) ; pour le Diocèse, la Commission des Arts Sacrés, et la Fondation Notre-Dame. Ajoutons : un cabinet d'architectes et, au sein de la Fabrique, trois commissions de la paroisse d'une douzaine de personnes qui travaillent avec le curé.

Les réunions sont multiples. Le projet de la Fabrique est ambitieux : revaloriser l'église en rénovant son espace, son mobilier, la circulation intérieure, la signalétique. Trois priorités de réaménagement : le Carré des Chanteurs, avec notamment le transfert de l'orgue de chœur côté Nord, l'implantation d'un nouvel Accueil, la Salle des Colonnes. Ensuite, le projet le plus important consistera à réhabiliter l'entrée Sud (Place Cassin) sur la nouvelle perspective du jardin des Halles. Gérard Seibel espère pouvoir présenter maquettes et dessins de ces projets, avant l'été.

➔ **L'ÉGLISE EST OUVERTE :** du lundi au vendredi de 9h30 à 19h00
le samedi de 10h00 à 19h00
le dimanche de 09h00 à 19h15.

LE BUREAU D'ACCUEIL se situe près du chœur de l'église. (Porte de la Pointe)

➔ **MESSES EN SEMAINE :** du lundi au vendredi à 12h30 et 18h.

➔ **MESSES DOMINICALES :** Samedi à 18h00 (messe anticipée du dimanche), avec orgue de chœur et animateur liturgique.

Dimanche à 9h30, messe basse 11h00 avec grand orgue, orgue de chœur et les Chanteurs de Saint-Eustache
18h00 avec grand orgue, orgue de chœur et animateur liturgique.

MUSIQUE A SAINT-EUSTACHE : ➔ Auditions d'orgue dominicales à 17h30, entrée libre.

➔ **POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :** SAINT-EUSTACHE
2 impasse Saint-Eustache
75001 Paris.
Tél. 01 42 36 31 05
Courriel : accueil@saint-eustache.org
www.saint-eustache.org

AGENDA PAROISSE

➔ **Jeudi 26 mars**
Réunion de la conférence saint Vincent de Paul à 18h30 et réunion du groupe catéchuménat 20h30 au presbytère
➔ **Samedi 28 mars**
Nettoyage de l'église à 9h
Messe anticipée des Rameaux : entrée en Semaine Sainte messe avec bénédiction des Rameaux à 18h
➔ **Dimanche 29 mars**
Dimanche des Rameaux : entrée en Semaine Sainte Messes avec bénédiction des Rameaux à 9h30, 11h et 18h
➔ **Mercredi 1er avril**
Fermeture de La Soupe Saint-Eustache
➔ **Jeudi 2 avril**
Célébration de la Cène du Seigneur avec lavement des pieds et procession au reposoir à 19h30
Veillée avec les Chanteurs de Saint-Eustache et P.Grauvogel au hautbois à 21h - église
➔ **Vendredi 3 avril**
Chemin de Croix à 12h30 et Chemin de Croix avec l'École Massillon à 15h
Célébration de la Passion du Seigneur à 19h30
➔ **Samedi 4 avril**
Veillée pascale : messe de la Résurrection du Seigneur à 21h
➔ **Dimanche 5 avril**
Dimanche de Pâques messes du jour de Pâques à 11h et 18h
Réunion du groupe jeunes adultes à 19h
➔ **Lundi 6 avril**
Lundi de Pâques messes à 12h30 et 18h
➔ **Mercredi 8 avril**
Réunion du groupe

synodal à 20h30
➔ **Jeudi 9 avril**
Réunion du groupe Les visiteurs Saint-Eustache à 19h
➔ **Dimanche 12 avril**
Déjeuner paroissial partagé à 12h30 - salle des colonnes
Audition : The Christ Church Cambridge
Even Song Choir
Participation à la messe de 18h
➔ **Mercredi 15 avril**
Réunion du groupe œcuménique biblique à 20h à l'Oratoire
➔ **Jeudi 16 avril**
Réunion de la conférence saint Vincent de Paul à 18h30 et réunion du groupe entretiens spirituels à 19h
➔ **Samedi 18 avril**
Réunion du groupe catéchuménat à 16h
➔ **Lundi 20 avril**
Réunion du groupe sida vie spirituelle
➔ **Du 18 avril au 3 mai** Vacances de printemps
➔ **Mercredi 22 avril**
Réunion du groupe dialogue contemplatif à 19h30 - presbytère
➔ **Dimanche 3 mai**
Réunion du groupe jeunes adultes à 19h
➔ **Mercredi 6 mai**
Réunion du groupe Abraham à 18h30
➔ **Jeudi 7 mai**
101ème anniversaire de la naissance du R.P. Émile Martin
Réunion du groupe catéchuménat à 20h30
➔ **Mardi 12 mai**
Réunion du conseil paroissial des affaires économiques à 19h30
Réunion du groupe synodal à 20h30
➔ **Jeudi 14 mai**
Ascension du Seigneur messes à 11h et 18h

➔ **Lundi 18 mai**
Réunion du groupe sida vie spirituelle
➔ **Mercredi 20 mai**
Réunion du groupe dialogue contemplatif à 19h30
➔ **Jeudi 21 mai**
Réunion du groupe entretiens spirituels à 19h
➔ **Dimanche 24 mai**
Pentecôte messes à 9h30, 11h et 18h
➔ **Lundi 25 mai**
Lundi de Pentecôte messes à 12h30 et 18h
➔ **Mardi 26 mai**
Messe à 19h pour la fête de Saint Philippe Neri, fondateur de l'Oratoire
➔ **Du 28 mai au 28 juin** « Festival Saint Philippe Neri »
Saint-Eustache fête les 500 ans de la naissance de P.Neri
➔ **Jeudi 28 mai**
Réunion de la conférence saint Vincent de Paul
➔ **Dimanche 31 mai**
Déjeuner paroissial partagé suivi d'une conférence sur Philippe Neri à 12h30
➔ **Dimanche 7 juin**
Visite de Saint-Eustache avec Marc Verdure, coservateur
➔ **Mardi 9 juin**
Messe avec le Mouvement Chrétien des Retraités
➔ **Mercredi 10 juin**
Réunion du groupe Abraham à 18h30
➔ **Dimanche 14 juin**
Concert oratoire en hommage à Philippe Neri avec les Chanteurs de Saint-Eustache à 16h entrée libre
➔ **Du 20 au 21 juin**
Les 36 heures de Saint-Eustache - Xème édition



Directeur de la publication : Père George Nicholson.

Rédaction en chef : Pierre Cochez.

Ont collaboré à ce numéro : Stéphanie Chahed, Pierre Cochez, Thomas Jouteux, Chantal Gentil, Michel Gentil, Emmanuel Lacam, George Nicholson, Louis Robiche, Cyril Trépier, Mairé Palacios.

Conception graphique : Chrystel Estela.

Imprimeur : Imprimerie Baron - 5, rue Olof Palme - 92110 Clichy.



LES PROCHAINS CONCERTS À SAINT-EUSTACHE

● **Vendredi 17 avril 2015 à 20h30**
Sipan-Komitas, Chœur mixte arménien de Paris
Direction Haïg Sarkissian
Œuvres de compositeurs arméniens
Tarif : 20€

● **Samedi 18 avril 2015 à 20h30**
Jean Guillou, les adieux à la tribune de Saint-Eustache

Orchestre symphonique de Prague, direction J. Skudlik
Œuvres de Liszt, Berlioz et Guillou
Tarif : 20€ et 15€

● **Jeudi 21 mai 2015 à 20h30**
Orchestre Colonne et chœurs de l'OCUP
Œuvres de Connesson et Puccini (Messa di Gloria)
Direction G. Connesson
Tarif : 20€

